

nette ! à ne pas mettre un chien dehors. J'avais fini d'appâter ma ligne du large et je me disposais à revenir, quand, flic et flac ! j'entends ramer sur le fleuve. Je m'arrête tout surpris ; j'avance au bord de l'eau, dirigeant vers le large la lumière de mon fanal... Qu'est-ce que je vois arriver sur moi ?.. devinez.

—Une chaloupe.

—Tiens, qui vous l'a dit ?

—Personne.... Mais puisqu'on ramait à bord, ce n'était pas une charrette, je suppose !

—C'est, ma foi, vrai. Je continue : vous n'êtes pas au plus creux. J'étais là tout bête, regardant cette étrange apparition, quand tout à coup la chaloupe aborde près des crans où la mer se brisait en millions de morceaux. Un homme saute à terre, vient droit à moi et me remet.... Pour le coup, je vous défie de le dire....

—Un enfant !

Pierre resta la bouche ouverte, regardant la Démone avec des yeux démesurés.

—Quelqu'un vous l'a dit ? s'écria-il.

—Je n'ai pas vu une âme depuis trois grands jours, répondit tranquillement la vieille.

—Alors, vous êtes sorcière ?

—Dame, tu ne le sais donc pas !

Et la démonsse fixa sur Pierre ses yeux verdâtres, avec une indéfinissable expression d'orgueil.

Celui-ci frissonna.

—On me l'avait assuré, mais je n'y croyais qu'à demi, murmura-t-il en tremblant.

—Ah ! fit la vieille.

—A présent, j'en suis sûr.

—Tant mieux, mon garçon. C'est qu'il ne fait pas bon être incrédule avec moi.

—Je ne le suis plus, ma bonne dame. Pour l'amour du bon Dieu, n'allez pas me jeter un sort : je mettrai à présent ma main au feu pour soutenir que vous êtes vraiment sorcière.

—C'est fort heureux pour toi. Al-lons, continue ton histoire et ne parlons plus de cela.

Pierre exhala un soupir de soulagement et reprit :

—Bon... où en étais-je ?... Ah ! j'avais fini. Pourtant non... Je voulais encore vous demander un conseil à l'égard de la petite.

—C'est une fille en effet.

—Oui, et une fière, allez !

—Parle.

—Je voudrais savoir sa destinée... comme qui dirait sa bonne aventure.

—Ou sa mauvaise... murmura la vieille. Puis plus haut : tu veux que je tire aux cartes ?

—Oui, c'est bien cela.

—En grand, avec les sept jeux aux couleurs du spectre, ou en petit, avec un seul jeu ? C'est six sous par jeu.

—Les sept jeux en disent-ils plus long ?

—La belle demande !

—Alors, tirez en grand. Voici un trente sous et un douze.

La vieille saisit de ses doigts crochus les deux pièces de monnaie, les examina minutieusement, puis les mit dans sa poche en grommelant :

—Vieux pingre ! pas un sous de plus :

Elle alla chercher ses tarots dans l'autre appartement, et, quand elle eut fini de les arranger, elle se retourna vers Pierre :

—Que veux-tu savoir ? demanda-t-elle.

—Tout ce que vous pourrez me dire, répondit Bouet : d'où elle vient ?... si elle a son père et sa mère ? s'ils viendront me la réclamer ?... si elle vivra ou mourra de maladie ?... enfin, sa bonne aventure, quoi ?

—En voilà beaucoup à la fois, et je ne puis répondre maintenant à toutes ces questions, du moins à celles qui concernent le passé. Car, vois-tu, mon lot, à moi, c'est l'avenir. Plus tard, quand la fillette aura atteint un certain âge, il me sera possible de découvrir son origine.

—Quel âge, à peu près ?

—Sa dix-septième année.

—Elle vivra donc ? s'écria Pierre joyeusement

—Oui, mais à une condition, répondit la sorcière avec solennité.

—Quelle condition ? Dites, oh ! dites vite. Si cette condition dépend de moi, elle sera remplie.

—Réponds d'abord à mes questions.

—Faites.

—Aimes-tu bien cette petite fille ?

—Plus que ma vie.

—Tu comptes, je suppose, lui laisser tes biens après ta mort ?

Pierre hésita.

—Réponds, et surtout n'essaie pas